



PHOTO : AUREY LOVES PHOTOS

Le 10 juin dernier, dans le cadre des Rendez-vous Urbains, le spectacle de The Grand Illusion Styx Experience au coin de la rue des Cascades et de l'avenue Mondor.

L'ANNÉE 2021 FUT EXCEPTIONNELLE.

Je me suis qualifié pour le

PRIX PRESTIGE RE/MAX du Québec.



2022 part en force avec déjà 27 transactions réalisées cette année. Merci à mes clients!



**RE/MAX**  
RENAISSANCE

AGENCE IMMOBILIÈRE



POUR UNE TRANSACTION IMMOBILIÈRE EN TOUTE QUIÉTUÉ

**ENGAGEZ LE COURTIER QUI VA DROIT AU BUT!**

**PIERRE-LUC MANDEVILLE**

TEL. : 450 278-1118 - 450 771-7707

pierreduc.mandeville@cgocable.ca

3100, AVENUE CUSSON,  
BVR. 101, SAINT-HYACINTHE



L'ANNÉE 2021 FUT EXCEPTIONNELLE.

**Je me suis qualifié pour le PRIX PRESTIGE RE/MAX du Québec.**

**2022 part en force avec déjà 27 transactions réalisées cette année.**

**Merci à mes clients!**



SUR LA PHOTO : MARYSE MORIN, DIRECTRICE AGENCE RE/MAX RENAISSANCE, PIERRE-LUC MANDEVILLE, COURTIER RE/MAX ET MARC COUSINEAU, VICE-PRÉSIDENT MARKETING ET DÉVELOPPEMENT DES AFFAIRES, RE/MAX QUÉBEC.

**ACHETEUR OU VENDEUR, QUEL QUE SOIT VOTRE PROJET,  
JE VOUS AMÈNE DROIT SUR VOTRE BUT ! CONTACTEZ-MOI!**



**RE/MAX**  
/// **RENAISSANCE**

AGENCE IMMOBILIÈRE

**TranquilliT**

POUR UNE TRANSACTION IMMOBILIÈRE EN TOUTE QUIÉTÉDE.

**PIERRE-LUC MANDEVILLE**

**TEL. : 450 278-1118 - 450 771-7707**

**[pierreluc.mandeville@cgcable.ca](mailto:pierreluc.mandeville@cgcable.ca)**

3100, Avenue Cusson, Bur. 101, Saint-Hyacinthe, Québec J2S 8N9

*Dois-je garder en tête que tout ce qui monte doit redescendre?*

*« L'inflation est partout et toujours monétaire, en ce sens qu'elle ne peut être générée que par une augmentation de la quantité de monnaie plus rapide que celle de la production. »*

— Milton Friedman



## SOMMAIRE

**BILLET**  
**PAGE 3**

**ACTUALITÉ**  
**PAGES 4-7**

**COMMUNAUTAIRE**  
**PAGE 8**

**CRISE DU**  
**LOGEMENT**  
**PAGES 9-12**

**JOURNALISME**  
**PAGE 15**

**ARTS VISUELS**  
**PAGES 16-17**

**LIVRES**  
**PAGE 19**



# Ti-Poil et nous

LE BILLET DE PH



*Le 13 juin dernier, on a donné le coup d'envoi de ce qu'on a appelé « l'Année Lévesque » à la Grande Bibliothèque de Montréal. Il s'agit d'une série d'événements pour marquer le 100e anniversaire de naissance de l'ancien premier ministre du Québec. René Lévesque, celui que les gens appelaient familièrement « Ti-Poil », a été avant tout journaliste. Or, peu de Maskoutains savent qu'il a déjà collaboré à l'hebdomadaire *Le Clairon de Saint-Hyacinthe*.*

**PAUL-HENRI FRENIÈRE**

Dans une série de trois textes, publiés en 2001, l'ex-directeur du Centre d'histoire de Saint-Hyacinthe, le regretté Jean-Noël Dion, relate le parcours journalistique de Lévesque, notamment son passage au *Clairon*. Sa collaboration à ce journal fut brève. Le premier texte paraît le 2 août 1946 et le dernier, le 25 novembre 1949. Quel était son sujet de prédilection? La politique? Pas du tout.

Au total, René Lévesque aura publié 126 articles. En majorité, ses textes portaient sur le cinéma, le théâtre et les spectacles de variétés. Selon certains historiens, ses critiques étaient souvent très sévères envers les créateurs, ce qui était très rare à l'époque, puisque les chroniqueurs culturels faisaient plutôt la promotion des œuvres. Mais Lévesque, lui, faisait déjà à sa tête, devenant ainsi un précurseur de la critique moderne.

Le *Clairon* de Saint-Hyacinthe était alors un journal indépendant. Le propriétaire du temps, Télesphore-Damien Bouchard, maire et député de Saint-Hyacinthe, voulait en faire un journal principalement « culturel ». Pour ce faire, il recrutait des journalistes pigistes compétents de divers horizons, dont René Lévesque, qui allait devenir le premier ministre le plus marquant de l'histoire du Québec.

\*\*\*

son 100e anniversaire), d'un événement intitulé « Sur les traces de René Lévesque ».

Signalons également l'ouverture de l'exposition *René et Lévesque* au Musée de la civilisation de Québec, le 17 novembre, et un spectacle hommage en février prochain à Montréal. Des événements sont prévus jusqu'en juin 2023, et d'autres pourraient s'ajouter à la programmation annoncée.

J'ai déjà raconté que j'avais couvert une conférence de presse du premier ministre Lévesque, à Saint-Hyacinthe, en 1982. Il venait faire une annonce concernant l'agroalimentaire. Auparavant, il

avait perdu son référendum, il s'était fait flouer par Ottawa avec le rapatriement de la constitution, et ça grenouillait dans son parti pour qu'il démissionne. L'homme avait vieilli. Ça se passait trois ans avant sa démission comme chef du Parti Québécois et cinq ans avant sa mort à l'âge de 65 ans.

Les gens l'appelaient Ti-Poil parce qu'ils le considéraient comme l'un des leurs. Mais, à la lumière de l'importance qu'on lui accorde encore aujourd'hui, on pourrait dire que « Monsieur Lévesque » a été quelque chose comme un grand premier ministre. ☺

**Boris**



## Journalistes-Collaborateurs

Paul-Henri Frenière, Alexandre D'Astous, Roger Lafrance, Anne-Marie Aubin, Carl Vaillancourt, Pierre Béland, Sophie Brodeur, Sonia Chénier, Boris.

## Comité de rédaction

Anne-Marie Aubin, Sophie Brodeur, Nelson Dion, Pierre Béland.

## Direction et publicité

Nelson Dion > direction@journalmobiles.com  
Guillaume Mousseau > guillaume@journalmobiles.com  
Téléphone - 450 230-7557

## Graphisme

Martin Rinfret - Solutions graphiques - 819 375-4671

## Conseil d'administration

Sophie Brodeur, présidente, Anne-Marie Aubin, vice-présidente, Paul St-Germain, secrétaire et trésorier, Pierre Béland, administrateur, Fabienne Cortes, administratrice.

## Les grandes lignes

Mobiles, Média Communautaire Maskoutain est un organisme à but non lucratif (OBNL) dont la mission première est la production et la diffusion de l'information locale et régionale reflétant en priorité la vie culturelle, sociale et communautaire de la collectivité maskoutaine.

## Visitez le [www.journalmobiles.com](http://www.journalmobiles.com)

Faites parvenir vos textes, photos et commentaires à [redaction@journalmobiles.com](mailto:redaction@journalmobiles.com)

Culture  
et Communications  
Québec

**AMECQ**  
ASSOCIATION DES MÉDIAS ÉCRITS  
COMMUNAUTAIRES DU QUÉBEC

LE BILLET DE PH



**JOURNAL**  
**MOBILES**  
média communautaire maskoutain

450 501-8790 [www.journalmobiles.com](http://www.journalmobiles.com)

1195, rue Saint-Antoine – Bureau 308

Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 3K6

Tirage : 32 500 exemplaires

Distribution par Postes Canada

et présontoirs

Dépôt légal :

Bibliothèque nationale  
du Québec 1157494

ISSN : 2292-3551

# L'étude archéologique se poursuit dans la MRC des Maskoutains

Le Bureau du Ndakina du Grand Conseil de la Nation Waban-Aki poursuit son étude afin de connaître le potentiel archéologique sur le territoire de la MRC des Maskoutains, si bien que les responsables prévoient faire leur rapport avant la fin de l'année 2022.

## ALEXANDRE D'ASTOUS

L'un des archéologues impliqués dans les travaux, Alexandre Tellier, précise qu'il ne s'agit pas de fouilles archéologiques, mais bien d'étude sur le terrain. « On ne creuse pas le sol. On se déplace sur le terrain pour voir si les zones que nous avons identifiées lors de notre recherche documentaire ont effectivement un potentiel archéologique. Le territoire de la MRC des Maskoutains étant très grand, nous avons concentré nos observations le long des cours d'eau, notamment la rivière Yamaska. Les cours d'eau étaient utilisés pour se déplacer par les autochtones, il est logique de penser qu'il y a des vestiges du passé le long des cours d'eau », explique-t-il.

## Analyse documentaire pour débuter

Le mandat confié par la MRC des Maskoutains au Bureau du Ndakina débutait par la base, soit l'analyse de documents historiques et de la tradition orale afin d'identifier des zones où il aurait pu y avoir des établissements humains avant la formation des paroisses.

Alexandre Tellier se rend sur le terrain des zones identifiées lors de la première étape pour faire des observations avec un collègue. Les observations sur le terrain ont débuté à la fin mai et elles devraient se terminer avant la fin du mois de juin. Bien qu'il soit trop tôt pour tirer des conclusions, M. Tellier assure que certaines zones ont effectivement du potentiel archéologique.

« C'était important de récolter des données, car il y a peu de sites archéologiques documentés sur le territoire. Il y a une grosse pression pour le développement sur les berges. Il vaut mieux agir de manière préventive afin de préserver les sites », précise M. Tellier.

## Une obligation gouvernementale

Le chargé de projet en patrimoine et technicien senior à l'aménagement à la MRC, Robert Mayrand, rappelle que la MRC s'était fixé comme objectif d'identifier les secteurs à fort potentiel archéologique en élaborant le schéma d'aménagement du territoire. « C'est une obligation du gouvernement de le faire, et cela vient faciliter la vie des municipali-

tés et des promoteurs quand vient le temps d'identifier des sites pour divers projets de développement. »

Pour la MRC, l'objectif est de savoir où il y a un risque de découvrir des artefacts et ainsi d'éviter l'arrêt de travaux à grands frais, car tout promoteur qui découvre un artefact a l'obligation d'arrêter ses travaux et il doit aviser le ministère de la Culture et des Communications du Québec en vertu de la Loi sur le patrimoine culturel du Québec. Ce ministère assume d'ailleurs 50 % des coûts de l'étude évalués à un peu plus de 20 000 \$.

Après la réception du rapport, M. Mayrand espère convaincre les élus de poursuivre l'investigation des sites ayant le potentiel le plus élevé. « Les archéologues sont enthousiastes à la suite de leurs visites sur le terrain. Nous avons une obligation légale de préserver les zones au fort potentiel archéologique et, comme nous sommes situés sur le territoire ancestral des Abénaquis, on peut penser qu'il y a des vestiges de leur présence avant l'établissement des paroisses, particulièrement le long de la rivière Yamaska qui servait de route à l'époque. »

**VOUS AVEZ  
UNE NOUVELLE?**

**COMMUNIQUEZ  
AVEC NOUS!**

redaction@journalmobiles.com



**M**OBILES

# LE HOMARD

Comme si vous étiez  
dans les maritimes!

Un goût de la mer avant  
les vacances à la mer !

POUR UN TEMPS LIMITÉ

**QUIZNOS**  
ST-HYACINTHE

3054 boul Laframboise  
Saint-Hyacinthe, QC J2S 4Z4

OUVERT  
7 jours/7

MIAM... GRILLÉ  
DEPUIS 1981

Club Old Bay® au homard



# Upton reporte sa décision sur l'entreposage de propane

*La Municipalité d'Upton reporte l'adoption de son règlement ayant pour but d'établir des distances séparatives minimales de 240 mètres des résidences pour certains usages d'entreposage dans la zone 402 où le Groupe Suroît projette d'exploiter un site de stockage et de transbordement de gaz propane.*

## ALEXANDRE D'ASTOUS

Le directeur général et greffier-trésorier de la Municipalité, Nabil Boughanmi, indique que l'adoption du règlement est reportée de quelques semaines dans l'attente de conseils juridiques. « Nous avons reçu deux demandes pour la tenue d'un référendum sur le projet de règlement de la part de Groupe Suroît qui a deux adresses dans le secteur ciblé. Cela nous donne un résultat de 50 % pour la zone 402. On veut savoir si la majorité est de 50 % plus un dans l'esprit de la Loi sur les référendums avant de statuer. »

Le règlement 2022-347-B a été adopté le 7 mai par le conseil municipal. Il stipule notamment qu'un périmètre de 240 mètres devra être respecté entre toute infrastructure d'entreposage de matières dangereuses et les résidences sur l'ensemble du territoire de la Municipalité, à l'exception de la zone 402.

## Menace de poursuite

Le promoteur, Groupe Suroît, menace de poursuivre la Municipalité pour 8,5 M\$ si

elle bloque son projet. Lors d'une séance publique tenue le 3 mai dernier, le conseil municipal d'Upton s'est prononcé contre le projet.

## Une pétition

Dans les heures précédentes, le mouvement citoyen Upton sans flamme avait déposé une pétition de 1 325 personnes, dont 729 Uptonais, contre le projet. Le maire, Robert Leclerc, avait alors mentionné que la Municipalité avait la responsabilité d'assurer la sécurité de ses citoyens.

« Nous sommes vraiment heureux que notre conseil nous ait entendus et continue de maintenir sa position malgré la mise en demeure de la compagnie (8,5 millions). On suit le processus de près, on pourrait dire qu'on s'est « abonnés » à toutes les rencontres du conseil des prochaines années. Notre mouvement fait confiance à sa municipalité et nous avons bien hâte que toute cette histoire soit chose du passé », commente une porte-parole du mouvement, Nicolanne Sabourin.

## Le promoteur ne commente pas

Le Groupe Suroît prévoit la construction de son site sur la route 116, à l'entrée nord du village. Le PDG de l'entreprise, Marquis Grégoire Jr, estime qu'il n'y a absolument rien de comparable entre son projet et la situation de Lac-Mégantic. « Nos distances sont beaucoup plus courtes et nos réservoirs de propane seront ensevelis. Nous aurons le projet le plus sécuritaire au Canada », mentionnait-il au *Journal Mobiles* en février dernier.

Le relationniste du promoteur, Steve Flanagan, a indiqué qu'il n'y avait pas de nouveau dans le dossier et qu'il n'y aurait pas de déclaration publique à ce stade-ci.

## Le député aux aguets

Le député bloquiste de Saint-Hyacinthe-Bagot, Simon-Pierre Savard-Tremblay, demeure aux aguets concernant ce dossier. Le député a pris connaissance des décisions prises par le conseil municipal. Il se dit observateur pour le moment, mais il rappelle qu'il avait incité à la prudence au printemps. « Les voies ferrées seraient construites sur des terres agricoles en bordure de la rivière Noire, où il y a des mentions historiques d'espèces à statut particulier. La proximité avec les résidents du village ferait d'un éventuel accident une véritable tragédie. L'école de la Croisée se

trouve à peine à 1,25 km du site potentiel. Personne ne veut revivre un deuxième Lac-Mégantic », mentionnait-il.

Rappelons qu'en 2010, une fuite de propane sur le site de Distribution Upton, au cœur de la municipalité, avait forcé l'évacuation des résidents. Une décision de la Régie du bâtiment du Québec a contraint l'entreprise à cesser, en mars 2021, l'exploitation de son centre de transvasement de propane pour des raisons de sécurité. ☀



PHOTO: NELSON DION

*Le mouvement citoyen Upton sans flamme s'inquiète par rapport à l'emplacement visé par le promoteur.*

**Le cactus FLEURI** 

## Manger du cactus ? Oui et c'est délicieux !

Saviez-vous que certaines variétés de cactus sont comestibles et même succulentes ? Venez y goûter au Cactus fleuri Auto-cueillette à partir du 24 juin et pour tout l'été. Profitez de l'occasion pour faire l'auto-cueillette des palettes de cactus comestibles. Savourez-les dans une belle salade estivale !

- Belle activité familiale ;
- Aire de pique-nique disponible ;
- Les amis canins sont admis en laisse.

**f cactusfleuri.ca • 450 795-3383**  
**1850, rang Nord-Ouest, Sainte-Marie-Madeleine**  
**7 jours sur 7, de 9 h à 17 h**



**Pour plus de détails, suivez la page Facebook du Journal Mobiles et du Cactus Fleuri.**

JOURNAL MOBILES · JUIN-JUILLET 2022 · 5

# Le retour des Rendez-vous Urbains arrive au bon moment

Après deux années de pandémie liée à la COVID-19 où la majeure partie des activités de masse ont été annulées, les commerçants du centre-ville de Saint-Hyacinthe ont été lourdement affectés. Le retour des Rendez-vous Urbains est perçu comme une bonne nouvelle pour les acteurs du milieu des affaires.

## CARL VAILLANCOURT

« Après l'annulation des deux dernières éditions en raison de la COVID, disons que ça arrive au meilleur moment avec le début de la saison estivale pour les commerçants. Le pouls des commerçants est très bon », a expliqué le directeur général de la Société de développement commercial du centre-ville (SDC centre-ville) de Saint-Hyacinthe, André Marcotte.

Durant les quatre prochaines semaines, des artistes connus et d'autres émergents se donneront rendez-vous au centre-ville pour animer la vie du quartier. Pour les commerçants, cela signifie un achalandage plus important durant ces journées et un peu d'oxygène après deux années plutôt difficiles.

« On est bien heureux de voir les Rendez-vous Urbains revenir au centre-ville après deux ans d'absence. C'est toujours une bonne nouvelle de voir les Maskoutains se

réapproprier la ville et, pour nous, ça signifie un plus fort achalandage », a expliqué le copropriétaire du bar Le Zaricot, Jean-François Rivest.

Selon lui, cela survient à un bon moment pour redynamiser le secteur après deux années de pandémie. De son propre aveu, l'achalandage du centre-ville n'est pas le même qu'avant le 13 mars 2020.

« Quand le marché centre et les commerces ferment le jeudi et le vendredi, on voit une grosse différence en soirée. Les commerces ferment tôt depuis le début de la pandémie et les restrictions. C'est certain que notre terrasse sera pleine pour les spectacles. On croit que nous aurons plus d'achalandage pour les 5 à 7 », a conclu le copropriétaire du bar de la rue des Cascades.

Même son de cloche du côté de la propriétaire de Colorada Chef Traiteur et nouvellement gestionnaire du restaurant La Piazzetta, Jausée Carrier. Cette dernière s'est réjouie du retour de cet événement incontournable pour le centre-ville, elle qui a bien connu l'ancienne mouture comme ex-présidente du conseil d'administration de la SDC centre-ville.

Le 10 juin dernier, dans le cadre des Rendez-vous Urbains, le spectacle de The Grand Illusion Styx Experience au coin de la rue des Cascades et de l'avenue Mondor.

zetta, Jausée Carrier. Cette dernière s'est réjouie du retour de cet événement incontournable pour le centre-ville, elle qui a bien connu l'ancienne mouture comme ex-présidente du conseil d'administration de la SDC centre-ville.

« Ça fait quelques semaines que l'achalandage est très bon au restaurant. Le retour des Rendez-vous Urbains, c'est une bonne nouvelle », a expliqué Jausée Carrier.

Depuis qu'elle gère les opérations du restaurant, l'achalandage a augmenté de façon considérable. Le 3 juin dernier, notre re-

présentant du *Journal Mobiles* l'a constaté, puisqu'il ne restait plus de places pour le dîner à 13 h. Même une serveuse qui travaille dans l'établissement depuis quelques années a confirmé que le dernier mois a été l'un des meilleurs depuis belle lurette.

Les Maskoutains auront droit à une programmation diversifiée pour l'occasion de cette édition 2022 des Rendez-vous Urbains. Pour les huit soirées, tous les jeudis et vendredis du 9 juin au 1<sup>er</sup> juillet, une trentaine de spectacles et de nombreuses activités, toutes gratuites, seront au menu. ☺



PHOTO : AUDREY LOVES PHOTOS



Jeannine Messier, bleuets de la ferme Équinoxe.



Mathieu Beauregard, les fraises et framboises de la ferme Mario Beauregard.



## Les petits fruits d'ici, dans votre crème glacée ici!

Au Maître glacier, les succulents petits fruits locaux s'harmonisent parfaitement bien avec notre délicieuse crème glacée. Ils sont sélectionnés avec attention. Saluons nos fournisseurs de fraises, framboises et bleuets.

En saison, faite comme le Maître Glacier : achetez vos fruits aux kiosques chez nos excellents producteurs favoris et savourez l'été !



BEAUCOUP PLUS QU'UN BAR LAITIER!

# Le Concorde finalement inauguré

*Six mois après l'arrivée des premiers résidents, à la fin du mois de novembre, l'Office d'habitation des Maskoutains et d'Acton (OHMA) a finalement procédé à l'inauguration de l'immeuble Le Concorde, un bâtiment qui comprend 45 unités locatives et sept chambres d'urgence pour les personnes en situation d'itinérance. Les élus et différents acteurs impliqués au sein du projet ont officialisé le tout le 19 mai dernier.*

## CARL VAILLANCOURT

« Nous sommes vraiment contents de cette nouvelle étape franchie, a avoué le directeur général de l'OHMA, Jean-Claude Ladouceur. Avec l'acquisition des 21 logements situés au 1621, Girouard Ouest, ça répond à un besoin criant en matière de logements sociaux et abordables. »

Selon le principal intéressé, ce type de projet est une partie de la solution pour régler la crise du logement dans la région maskoutaine. À la fin des travaux le 19 novembre 2021, cela aura pris seulement 13 jours pour combler la disponibilité des 45 logements abordables, puisque le 1er décembre, l'édifice était déjà rempli au maximum de sa capacité. Il s'agit d'un exemple illustrant à quel point la situation se veut critique.

En date du 13 juin, ce sont environ 300 familles qui sont toujours à la recherche d'un logement abordable ou d'un logement subventionné, aussi appelé logement social. Un appartement avec une chambre seulement (3 ½) coûte environ 575 \$ avec le chauffage, l'éclairage et l'eau chaude inclus.

« Nous recevons en moyenne entre 15 et 20 nouvelles demandes chaque semaine sur notre système de recherche d'aide pour un logement que nous avons instauré. De ce lot, la plupart se qualifient pour se retrouver sur notre liste », a-t-il fait savoir.

Pour être admissible à se retrouver sur la liste des personnes qui ont besoin d'un logement abordable, le revenu familial ne doit pas dépasser le seuil de 35 000 \$. La clientèle est relativement variée. Pour obtenir un logement social, le revenu familial doit être inférieur à 22 500 \$, ce qui est un peu moins que le salaire brut annuel de 25 935 \$



De gauche à droite : David Bousquet, Président de Office d'habitation des Maskoutains et d'Acton, Chantal Soucy, députée de Saint-Hyacinthe, Jean-Claude Ladouceur, directeur général, Office d'habitation des Maskoutains et d'Acton, Fanie-Claude Brien, présidente du conseil d'administration de la Caisse Desjardins de la Région de Saint-Hyacinthe, André Beauregard, Maire de Saint-Hyacinthe.

gagné par un employé au salaire minimum qui travaille à temps plein durant 35 heures par semaine.

« Des personnes sur l'aide sociale, des aînés qui vivent uniquement de la pension de vieillesse, des femmes, des personnes en situation d'itinérance ou encore des nouveaux arrivants : la clientèle est très variée », d'indiquer Jean-Claude Ladouceur.

## Un endroit plus adapté pour les personnes itinérantes

Pour Josianne Daigle, directrice du Centre d'Intervention-Jeunesse des Maskoutains et du centre de jour Au coin de la rue, l'arrivée de l'immeuble Le Concorde l'hiver dernier représente une bonne nouvelle pour offrir de meilleures conditions d'hébergement aux personnes en situation d'itinérance.

Même si l'organisme qu'elle dirige avait déjà accès à des locaux, le fait de pouvoir compter sur un lot de six chambres neuves, puisqu'une chambre est actuellement utilisée comme espace de stockage, fait une grande différence selon elle dans le service offert aux personnes qui sollicitent de l'aide.

« On ne se le cachera pas, c'est beaucoup mieux adapté pour les besoins de notre clientèle. Les chambres sont isolées, ça ajoute au sentiment de sécurité pour les femmes parfois victimes de violence conjugale qui se retrouvent ici », a expliqué Josianne Daigle.

Depuis la fin du mois de janvier, six chambres d'urgence sont libres et accessibles dans l'édifice. Ce n'est pas un luxe, puisque la demande est en forte croissance pour le service d'hébergement. Dans la dernière année, l'organisme estime avoir reçu plus de 400 demandes provenant de personnes sans domicile fixe pour un hébergement d'urgence. ☺



*France D'Amour  
à la boutique  
Ann+Sofia*

**1<sup>ER</sup> JUILLET : France D'Amour, ambassadrice FRANSA sera en boutique de 13 h 30 à 15 h pour vous rencontrer et vous conseiller. La boutique ANN + SOFIA sera ouverte exceptionnellement de 12 h à 16 h**

## PRIX DE PRÉSENCE POUR L'ÉVÉNEMENT FRANSA

- Tirages de sacs cadeaux Fransa, à 13h, 14h et 15h, parmi celles qui auront effectué des achats de vêtements Fransa : d'une valeur entre 50 et 100 \$
- Tirage d'une carte cadeau Fransa de 100\$
- Promotion sur la collection Fransa sélectionnée spécifiquement pour cet événement : collection été 2022

## UN ÉVÉNEMENT QUI A DU STYLE

*Ann+Sofia  
Boutique*

**1812, RUE DES CASCADES O, SAINT-HYACINTHE  
450 278-5012 - FACEBOOK.COM/ANNSOFIABOUTIQUE**

# Lancement du réseau de « frigos sans faim » dans la MRC des maskoutains

La Table de concertation en sécurité alimentaire de la MRC des Maskoutains a dévoilé le 9 mai dernier les premiers frigos d'un réseau de « frigos sans faim » qu'elle souhaite implanter partout dans notre MRC.

Les principaux objectifs du projet Frigos sans faim sont de redistribuer gratuitement l'abondance, de contrer le gaspillage alimentaire et de créer un esprit de communauté axé sur l'entraide et la solidarité. La population maskoutaine est invitée à déposer ses petits surplus de fruits et légumes dans ces frigos pour permettre à d'autres personnes d'avoir accès gratuitement à des aliments nutritifs et frais.

Deux « frigos sans faim » sont présentement installés au centre-ville de Saint-Hyacinthe, soit un aux Loisirs Christ-Roi (390, avenue de Vaudreuil) et l'autre au Carrefour des groupes populaires (1195, rue Saint-Antoine).

La Table souhaite collaborer avec toute municipalité ou tout acteur qui désire implanter un de ces frigos dans la MRC des Maskoutains. Entre autres, la municipalité de Saint-Jude aura bientôt le sien.

Cependant, ces frigos ne remplacent pas les services déjà existants sur le territoire de la MRC des Maskoutains. La Moisson Maskoutaine demeure, et ce, depuis 20 ans, l'organisme reconnu dans la région pour la récupération des surplus alimentaires. ☺

**Une page Facebook pour suivre l'actualité du projet et l'emplacement des frigos a été créée : Frigos sans faim.**



PHOTO : NEILSON DION

De gauche à droite : Bruno Dioma, Alain Jobin, président du comité de développement social et maire de Saint-Barnabé-Sud, André Beauregard, maire de Saint-Hyacinthe, et Caroline Richard, directrice de La Moisson Maskoutaine.

PUBLIREPORTAGE

## Joanie Richard, pharmacienne-propriétaire, Accès Pharma chez Walmart, de Saint-Hyacinthe

« Il faut savoir que la pharmacie « Accès Pharma » chez Walmart n'appartient pas à Walmart. C'est une pharmacie familiale avec propriétaire indépendante locale : je viens de Ste-Madeleine et je demeure à St-Louis. Plusieurs employés ont un lien familial entre eux et ma mère est aussi pharmacienne avec moi. Accès Pharma a ouvert ses portes en 1996, en même temps que l'arrivée de Walmart à Saint-Hyacinthe. À l'époque, les propriétaires étaient les frères Dionne.

**SYLVAIN CHASSÉ ALLIÉS**

Je suis devenue pharmacienne salariée à la pharmacie, en 2016. J'ai pris la relève des frères Dionne en 2019 en rachetant la pharmacie, car ils prenaient leur retraite et n'avaient pas de relève de pharmacien dans leur famille.

### LA LOYAUTÉ DES EMPLOYÉS

Plusieurs des employés du début sont encore là aujourd'hui : notre pharmacienne Marjolaine, notre gérante Anne-Marie, l'assistante technique en chef Cathy et Sylvie, l'assistante-gérante, sont là depuis 20 ans. Les assistantes techniques Céline et Diane sont aussi là depuis 15 ans. Tout ce beau monde est resté en poste, après le changement de propriétaire en 2019. Je ne dois pas être si pire comme patronne!

En 2018, Le Walmart est devenu un WALMART SUPERCENTRE. Une épicerie s'est alors ajoutée, ce qui a grandement augmenté l'achalandage

de notre pharmacie. Les gens aiment avoir un «one-stop shop» et trouver tout au même endroit. Ils viennent passer leur commande à la pharmacie, vont magasiner, faire leur épicerie et, ensuite, reviennent à la pharmacie chercher leurs médicaments.

### ROBOTISATION ET UTILISATION DES TECHNOLOGIES AU SERVICE DE LA SANTÉ

La technologie est de plus en plus présente dans l'opération d'une pharmacie. Aussi, les commandes par téléphone ou en ligne permettent aux clients de réduire leur temps d'attente en pharmacie. Des textos avisent les clients que leur commande est prête, afin qu'ils puissent se déplacer au bon moment.

Dû à la pénurie de personnel, on s'est doté d'un robot pour la préparation des médicaments en 2021. Le service à la clientèle étant ma priorité, le personnel pourra se dédier davantage à offrir un service toujours plus personnalisé, au lieu d'exécuter des tâches répétitives.

### GARDER L'ÉQUILIBRE POUR LE PERSONNEL

Avec l'achalandage accru du supercentre, l'équipe Accès Pharma doit s'agrandir. Mon but vise à assurer une bonne qualité de vie au travail pour les employés ; avec un débit de travail agréable et qu'ils puissent se réaliser dans leur travail. Notre environnement de travail est professionnel, respectueux les uns des autres et à l'écoute.

Nous recherchons des personnes qui aiment travailler avec le public et en équipe. Nos fu-

turs employés doivent être à l'écoute, patients, dévoués, méticuleux et ouverts à apprendre, car dans notre secteur, les choses évoluent rapidement. Idéalement, nous cherchons des personnes qui seront disponibles pour poursuivre leurs fonctions après l'été. »

### POSTES RECHERCHÉS, SALAIRES OFFERTS ET PRÉREQUIS

**1- Préposé(e) au service à la clientèle :** 15 à 17 \$/h, selon l'expérience. Aucune expérience requise, formation en ligne, offerte sur place;

**2- ATP :** 18 à 22 \$/h, selon expérience : DEP ou DEC requis ou en cours, ou expérience pertinente 1 an;

**3- Pharmacien :** baccalauréat ou doctorat en pharmacie requis, salaire concurrentiel du marché, cotisation à l'ordre des pharmaciens et assurances professionnelles payées et un budget annuel de formation.

### AVANTAGES SOCIAUX

Rabais de 10 % sur tous vos achats dans le Walmart (incluant l'épicerie); 6 journées fériées fermées par année; Accès à un service de télémédecine 24h/24h pour l'employé et sa famille; Soirs de fin de semaine, le magasin ferme à 17 h; Une gamme complète d'avantages sociaux, incluant les soins dentaires; 2 partys d'équipe par année (party de Noël et party d'été le 1er juillet, avec conjoint et enfants).

**Envoyez votre candidature par courriel à [pharmacie.jrichard@accespharma.ca](mailto:pharmacie.jrichard@accespharma.ca) ou présentez-vous en pharmacie.**

**5950, rue Martineau, Saint-Hyacinthe  
450 796-4006  
[accespharma.ca](http://accespharma.ca)**



**Joanie Richard**  
Pharmacienne-propriétaire

**Découvrez la suite de l'article sur :  
[journalmobiles.com/leplus](http://journalmobiles.com/leplus)**



## LES VISAGES DE LA CRISE DU LOGEMENT À SAINT-HYACINTHE (1)

En collaboration avec la Table de concertation maskoutaine en matière de logement, le Journal Mobiles présentera une série de reportages sur les différents groupes de la population locale les plus touchés par la crise du logement actuel. Le premier reportage décrira la situation infernale vécue par certaines femmes dans les derniers mois.

# Des femmes laissées pour compte

Des mères monoparentales, des jeunes femmes vivant seules, des veuves et même des femmes issues de la classe moyenne : voilà l'un des visages cachés durant cette crise du logement qui s'est accentuée depuis quelques années dans la région. Même si le taux d'inoccupation des logements s'est amélioré dans le dernier bilan de la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) avec 1,1 % comparativement à 0,3 % en 2020, on est encore bien loin du taux à l'équilibre fixé à 3 %.

### CARL VAILLANCOURT

Pour Daniel Rondeau, coordonnateur du Comité Logement'même, un organisme à but non lucratif qui défend les droits en matière de logement dans la région maskoutaine, la situation est encore difficile à ce jour en 2022.

« Le premier juillet arrive à grands pas et on ne sait toujours pas comment on va passer à travers cette année. Les demandes d'aide se multiplient et les effets de la pandémie se font ressentir en matière de logement. La crise du logement est encore bien présente ici », a-t-il répondu en entrevue avec le *Journal Mobiles* à la fin du mois de mai, soit cinq semaines avant la fête du déménagement au Québec.

Selon la plus récente étude réalisée dans la MRC des Maskoutains, 30,2 % des 14 900 ménages qui sont locataires utilisent plus de 30 % de leurs revenus bruts pour se loger, soit le seuil déterminé par la SCHL prévu à cet effet.

Parmi les groupes les plus touchés par cette crise du logement, les femmes se retrouvent en tête de liste, et ce, pour plusieurs raisons. La situation socio-économique de bon nombre de femmes peut varier en fonction de l'environnement dans lequel elles évoluent. Chaque réalité est bien différente selon les expertes rencontrées sur le sujet, mais certaines d'entre elles sont victimes du phénomène de la violence économique.

**La violence économique, un fléau**  
Selon Nancy Lachance, intervenante à *La Clé sur la Porte*, l'un des principaux éléments qui expliquent pourquoi une part importante de femmes se retrouvent directement au cœur de cette crise du logement, c'est qu'elles sont parfois victimes de violence économique.

« Elles vivent parfois dans des relations toxiques où elles ne peuvent pas gagner dignement leur vie sur le plan financier, ce qui fait en sorte qu'elles sont prises au piège dans la relation. Elles ne savent pas comment elles vont pouvoir subvenir à leurs besoins en quittant le conjoint, c'est hautement problématique », a fait savoir celle qui travaille à la maison d'hébergement pour femmes et enfants victimes de violence conjugale à Saint-Hyacinthe, *La Clé sur la Porte*.

Son homologue qui agit comme co-coordonnatrice du Centre de femmes L'Autonomie en soiE (CFAES), Mandoline Blier, a renchéri sur le fait que la crise du logement rend la recherche de logements à faible coût ou abordables difficile pour ces femmes.

« Certaines de ces femmes quittent le foyer avec leurs enfants, mais elles arrivent devant la triste réalité. Elles ne sont pas en mesure de payer le prix actuel d'un logement 4 ½ ou 5 ½ en étant seule, ce qui n'aide pas la cause », a fait savoir Mandoline Blier.

### Pas une question d'âge

Selon une étude réalisée par les acteurs de la Table de concertation maskoutaine en matière de logement, les femmes disposent également d'un revenu médian après imposition inférieur à leurs confrères masculins. D'après les données analysées, une femme bénéficie d'un revenu médian net après impôt de 25 780 \$ comparativement à 32 695 \$ pour un homme.

De son côté, Mandoline Blier estime que la crise du logement ne touche pas uniquement les mères monoparentales, puisque plusieurs femmes veuves se retrouvent également dans une situation qui est loin d'être évidente.

« Avec l'inflation et le coût de la vie qui augmente de façon importante, certaines femmes plus âgées vivant seules se retrouvent dans une situation précaire après avoir payé leur logement et leur épicerie », a expliqué la co-coordonnatrice du CFAES.

### Des pistes de solution apportées

Selon les deux représentantes du milieu, il existe des solutions potentielles qui pourraient directement aider à améliorer la situation de ces femmes, dont la construction de logements sociaux ou de logements abordables.

Outre l'augmentation de l'offre de logements, elles estiment que le gouvernement du Québec devrait réglementer davantage le marché de l'immobilier, notamment en instaurant un registre des loyers pour éviter les situations de hausse abusive du prix locatif quand un locataire vient à quitter le logement.

De son côté, Nancy Lachance estime qu'il manque une ressource de deuxième niveau dans la MRC des Maskoutains. En réalité, la région n'en compte aucune.



PHOTO : CARL VAILLANCOURT

De gauche à droite : Nancy Lachance de *La Clé sur la Porte*, et Mandoline Blier du Centre de femmes L'Autonomie en soiE (CFAES).

« Une ressource de deuxième niveau dans la région, ce serait un gros plus. Ça permettrait d'avoir un lieu de transition pour les femmes de façon à ce qu'elles puissent amasser de l'argent et reprendre le contrôle sur leur vie de façon graduelle sans se sentir pressée de le faire », a expliqué celle qui travaille depuis plusieurs années à *La Clé sur La Porte*.

Toujours selon cette étude, il y a plus de familles monoparentales parmi les familles

avec enfants dans la MRC des Maskoutains (29,8 %) qu'en Montérégie (23,4 %) ou qu'au Québec (24,6 %). De plus, il y a également 18,8 % de la population de la région maskoutaine qui vit seule contrairement à 14,7 % dans la région administrative de la Montérégie et 17,7 % au Québec.

À la lumière de ces chiffres, nous comprenons un peu mieux le manque de logements dans la MRC des Maskoutains. ☺

**TU VEUX RECRUTER  
MOBILES C'EST LA SOLUTION!**

**JOURNAL MOBILES**

**Mikes** TOUJOURS SINCE 1967

**A TROUVÉ !**

Contactez Guillaume, [guillaume@journalmobiles.com](mailto:guillaume@journalmobiles.com)

# Airbnb : un obstacle de plus pour les locataires

**La pénurie de logements est bien réelle. Alors que plusieurs locataires risquent de se retrouver sans logis le 1<sup>er</sup> juillet, il n'y a jamais eu autant d'offres de logements offertes sur Airbnb dans la région maskoutaine.**

## ROGER LAFRANCE

Une recherche réalisée par le *Journal Mobiles* a permis de découvrir qu'à la mi-mai, 43 offres de location étaient offertes sur la plateforme d'Airbnb dans la MRC des Maskoutains. Ce nombre peut toutefois être ramené à 33 si on retire les cinq chambres qui semblaient être des chambres d'étudiants disponibles durant l'été et cinq offres provenant de résidences à vocation résolument touristique, soit la Villa Casavant et la maison de l'ancien maire T.-D. Bouchard.

La majorité de ces 33 offres sont des logements entièrement meublés et disponibles en tout temps de l'année. Ils sont répartis dans la plupart des quartiers de Saint-Hyacinthe et on en retrouve quelques-uns à Saint-Damase et à Saint-Pie.

« Ces 33 inscriptions, c'est équivalent au nombre de gens qui, en ce moment, sont en recherche active d'un logement, commente Pier-Alexandre Nadeau-Voynaud, intervenant au Comité Logemen'mèle. On prévoit qu'il y en aura même davantage le 1<sup>er</sup> juillet. C'est assez décourageant de voir cela. »

Pour son collègue Daniel Rondeau, coordinateur par intérim de l'organisme, Airbnb accentue la crise de logement, car ces logis dédiés aux touristes ne sont plus disponibles aux locataires.

« Je n'ai rien contre le tourisme, mais ça crée encore plus de rareté dans le marché, affirme-t-il. Avec les prix des loyers qui ne cessent d'augmenter, c'est la classe moyenne qui est attaquée de plein front. Il manque résolument de logements pour les familles et la classe moyenne. »

Rappelons qu'au départ, le service Airbnb a été créé pour permettre aux voyageurs d'offrir leur résidence au moment où ils sont absents. Toutefois, il est vite devenu un commerce en soi. Dans plusieurs villes touristiques, on ne compte plus les logements offerts aux touristes de passage, la plupart du temps dans des quartiers résidentiels.

Saint-Hyacinthe n'y échappe pas. Plusieurs offres répertoriées sur Airbnb proviennent d'individus qui mettent en location cinq logements et plus. La plupart facturent des taxes de séjour comme l'exige Revenu Québec, mais seuls quelques-uns affichent leur numéro de permis provincial.

## Politique du logement exigée

Selon Daniel Rondeau, le nombre d'offres Airbnb sur le territoire démontre encore davantage la nécessité de se doter d'une politique du logement.

« Si la Ville et la MRC se dotaient d'une telle politique, on pourrait contrer plusieurs problématiques liées au logement. Airbnb en est une parmi d'autres : les rénovictions, les changements d'utilisation ou les augmentations injustifiées. Par exemple, aux Airbnb, on pourrait imposer des compensations financières qui pourraient ensuite être réinvesties dans le logement abordable à vocation familiale. »

À Montréal, certains quartiers ont choisi de limiter le nombre de logements dédiés aux touristes. D'autres vont plutôt les délimiter à des secteurs bien précis afin d'assurer la tranquillité des résidents. <sup>10</sup>

*L'action bénévole donne des ailes à notre société!*

*Merci à tous nos superhéros de s'y impliquer!*



**PARRAINAGE CIVIQUE  
DES MRC D'ACTON ET  
DES MASKOUTAINS**

Pour bénévoler  
450-774-8758



PHOTO : COURTOISIE

**De gauche à droite : Pier-Alexandre Nadeau-Voynaud, intervenant, Daniel Rondeau, coordinateur par intérim de l'organisme Logemen'mèle.**

## Airbnb compléterait l'offre hôtelière

**Nancy Lambert est la directrice du tourisme et des congrès à Saint-Hyacinthe Technopole. Si elle savait que la plateforme Airbnb était bien présente dans la région maskoutaine, le nombre d'offres est plus élevé qu'elle le pensait.**

## ROGER LAFRANCE

Comment voit-elle cet apport dans le milieu touristique local? « Sur le plan touristique, Airbnb complète l'offre disponible en hôtellerie, a-t-elle déclaré. Quand on parle de visiteurs, ça comprend autant le tourisme d'agrément que le tourisme d'affaires. En raison des entreprises internationales qui sont présentes dans la région, certains travailleurs doivent séjourner à Saint-Hyacinthe durant un certain temps. L'offre hôtelière n'est pas toujours adaptée à cette clientèle. Donc, Airbnb répond à un besoin. »

L'essor d'Airbnb fait partie d'une évolution dans le milieu du tourisme. La plateforme est venue remplacer les gîtes touristiques qui ont disparu à Saint-Hyacinthe. Airbnb s'est développée en marge de la promotion touristique traditionnelle; ses offres ne s'affichent pas sur le site de Tourisme Saint-Hyacinthe.

Mme Lambert a indiqué qu'il s'agit d'une question sur laquelle il faudra se pencher éventuellement.

## Des plaintes du côté de la Ville

Selon Jennifer Drouin-Ostiguy, conseillère en communications à la Ville de Saint-Hyacinthe, ces logements doivent être offerts dans des zones qui permettent les résidences de tourisme et un certificat d'occupation commerciale est exigible.

Celle-ci affirme qu'au cours des dernières années, la Ville a reçu quelques plaintes provenant du voisinage de ces logements loués à des touristes.

Le service de l'urbanisme est-il préoccupé par le nombre d'offres sur son territoire? « Pour le moment, ce n'est pas une préoccupation. Par contre, il est possible que nous revoyions nos dispositions concernant l'hébergement à court terme lors de la refonte réglementaire. »

UNE APPROCHE HUMAINE QUI A APPORTÉ DES RÉSULTATS CONCRETS À MES CLIENTS  
JE VOUS REMERCIE DE M'ACCORDER VOTRE CONFIANCE  
JE VOUS DÉDIE CETTE RECONNAISSANCE



WWW.LEBONCOTEDELIMMOBILIER.COM

Proprio Direct

Proprio Direct



FRÉDÉRIK CÔTÉ - (450) 209-0933

LEBONCOTEDELIMMOBILIER.COM | [f](#) [i](#) [in](#) [y](#)



SI VOUS SOUHAITEZ ÉGALEMENT PROFITER DU MARCHÉ IMMOBILIER, FAITES-LE AVEC LE BON CÔTÉ

# L'acceptabilité sociale au rendez-vous pour le projet Biophilia

Annoncé en mars dernier, le projet Biophilia Saint-Hyacinthe, un projet de construction de 200 à 250 logements au centre-ville de Saint-Hyacinthe, a complété une nouvelle étape à la mi-mai avec la réalisation de consultations publiques. Selon le directeur général de l'organisme Interloge, l'ensemble immobilier semble faire consensus dans la collectivité maskoutaine.

## CARL VAILLANCOURT

« Nous sommes satisfaits des échanges que nous avons eus le 18 mai dernier avec les acteurs du milieu dans une première rencontre, puis avec les citoyens après. Plusieurs questions ont été répondues par notre équipe et nous sommes confiants que le projet répond aux attentes de la population », a expliqué Louis-Philippe Myre en entrevue avec le *Journal Mobiles*.

Une trentaine de citoyens ont participé à la consultation publique du 18 mai dernier. Sans être déçu, le directeur général croit que la faible participation populaire s'explique par le fait que le projet est bien accueilli.

« Les efforts de communication ont été faits. Quand l'acceptabilité sociale n'est pas au rendez-vous, c'est souvent signe d'une mobilisation citoyenne plus importante », a-t-il plaidé.

Questionné sur la hausse du taux directeur de la Banque du Canada et du coût des matériaux de construction, le directeur général d'Interloge a été clair sur le fait que son équipe a dû réviser son montage financier afin de s'assurer de la viabilité financière du projet dans son ensemble.

« C'est certain que ça attire notre attention. Il y a deux ans, on signait à 2,8 ou 3 % nos emprunts, récemment, on a signé un prêt à environ 5,5 %. Ça change la dynamique du montage financier », a expliqué Louis-Philippe Myre.

Toutefois, le seuil de 30 % de logements abordables, logements qui se situent à 20 %

sous le prix médian du secteur, est un strict minimum. Les critères du Fonds national de co-investissement pour le logement géré par la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) sont clairs.

## Une adhésion au projet

Certes, certains citoyens se sont dits inquiets de la hauteur du bâtiment ou encore du nombre de logements abordables qui seront disponibles. De son propre aveu, M. Myre s'est fait rassurant sur le seuil minimum de logements abordables, mais il est clair que la hausse des taux d'intérêts sur les emprunts hypothécaires ajoute à la complexité du projet.

« On ne peut pas aller en bas de 30 % sans quoi nous n'aurons pas accès au financement de la SCHL. C'est donc certain qu'il y aura minimalement 30 % de logements abordables dans le projet, mais ça risque de prendre plus de temps pour développer plus d'unités et monter à 40 ou 50 % de logements abordables en raison de la conjoncture », a-t-il réitéré.

Plusieurs organismes communautaires et acteurs du milieu ne se sont pas cachés pour saluer la démarche entreprise par Interloge et les dirigeants de Biophilia. Même si le projet est porteur d'espérance pour répondre à la pénurie de logements abordables, il faudra plus de projets de la sorte pour renverser la situation.

« C'est une bonne nouvelle en soi, mais il ne faut pas penser que c'est la solution à tous les problèmes en matière de logement », a expliqué Mandoline Blier, co-coordonnatrice du Centre de femmes L'Autonomie en soi (CFAES).

De son côté, Daniel Rondeau, le coordonateur du comité Logement'même, un organisme spécialisé dans la défense des droits au logement, estime que ce sera une bouffée d'air pour diminuer la pression sur le marché locatif.

« Ce fut une bonne rencontre. Les réponses offertes étaient satisfaisantes. Ce projet répond à un réel besoin de la collectivité du centre-ville », a expliqué ce dernier. ☀



Une trentaine de citoyens ont participé à la consultation publique du 18 mai dernier.

PHOTO: OLYMPIA

VOUS VIVEZ DES SITUATIONS  
**PARTICULIÈRES**,  
NOUS AVONS DES SOLUTIONS  
**NOVATRICES**.

Appelez Guillaume  
**450 230-7557**  
[guillaume@journalmobiles.com](mailto:guillaume@journalmobiles.com)

**JOURNAL MOBILES**



# Place Frontenac accueillera ses premiers résidents au cours des prochaines semaines

## Surveillez nos portes ouvertes à venir

**PLACE FRONTENAC** est un projet urbain à l'europeenne, qui offre une multitude d'avantages pour ses futurs locataires

### SUPERBES $3^{1/2}$ , $4^{1/2}$ , $5^{1/2}$ EN LOCATION :

- Logements ultra fonctionnels avec espace, isolation supérieure ; incluant également un stationnement intérieur sécuritaire et un espace pour laver l'auto ;
- Situés au cœur de la ville et de l'animation urbaine ;
- Tous les services sont à proximité et accessibles à pied : marché public, salle de spectacles, restaurants, commerces & services, terrasses, parcs, pistes cyclables, systèmes d'autobus de la ville et régional, patinoire en hiver et ainsi de suite.

**PLACE FRONTENAC** est un bâtiment prestigieux érigé par **Constructions Lessard et Associés**, selon les normes les plus strictes et en respect total avec son environnement historique.

Pour obtenir les informations sur la porte ouverte, suivez la page Facebook « Place Frontenac »

Pour plus d'information sur les logements à louer encore disponibles et les conditions, communiquez avec Stéphane Arès, agent de location et courtier RE/MAX au:

**450 223-4392**



### Tout juste en face, le plus vieux marché public au Canada!

Rencontrez-y le fromager, le saucisseur, le boucher, le pâtissier, le poissonnier, le boulanger et le marchand de fruits et légumes. Ils vous offriront leurs succulents produits!



**STÉPHANE ARÈS**  
Courtier immobilier  
Agréé Re/Max Renaissance  
450 223-4392  
[stephane@stephaneares.com](mailto:stephane@stephaneares.com)



POUR LE WEEK-END  
DE LA FÊTE NATIONALE

## ÇA FÊTE EN GRAND AUX SERRES DE L'EDEN

Venez célébrer la St-Jean-Baptiste  
avec nous, tout le week-end !

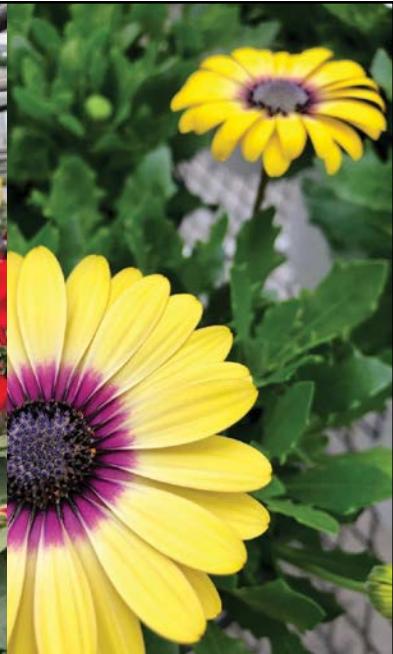
**DU JEUDI 23 JUIN AU DIMANCHE 26 JUIN :**  
**RABAIS DE 24% SUR LES ANNUELLES**  
**ET LES JARDINIÈRES**

**Aussi, profitez d'un spécial exclusif :**

**RABAIS DE 40%,**

**SUR LES PLANTS  
DE LÉGUMES**

Dépêchez-vous.  
Ça achève !



- Herbicides
- Pesticides
- Annuelles
- Vivaces
- Semences
- Fines herbes
- Plants de légumes
- Engrais
- Compost
- Terre
- Paillis
- Pots et décos



CONFECTION  
DE JARDINIÈRES



**Vendredi 24 juin de la St-Jean-Baptiste : 8 h à 17 h**

Lundi au vendredi : 8 h à 18 h - Samedi et dimanche : 8 h à 17 h

6400, boulevard Laurier O, Saint-Hyacinthe (Route 116)

**www.serresdeleden.com -1 450 250-0621**



FACILEMENT ACCESSIBLE  
PAR L'AUTOROUTE 20!

## LE SPORT LE PLUS « IN » EN VILLE » PRATIQUEZ LE CHEERLEADING AVEC PROCHEER ALL STARS INSCRIPTION POUR LA SAISON 2022-2023

### VOLET RÉCRÉATIF ET COMPÉTITIF

Chaque « athlète » y trouve sa place dans l'une de nos équipes, selon votre niveau ; quels que soient votre âge et votre condition physique.

- PLAISIR
- BOUGER
- DÉTERMINATION
- RESPECT
- ESPRIT D'ÉQUIPE
- RÉALISATION DE SOI

Le sport du « cheerleading » vous intéresse-t-il ? C'est toujours le temps des inscriptions pour la saison 2022-2023. (Pour toutes les catégories et niveaux)

ENCORE QUELQUES PLACES POUR LA SESSION D'ÉTÉ, LES CAMPS DE JOUR ET UNE NOUVEAUTÉ : POUR LES ATHLÈTES AVEC BESOINS PARTICULIERS.

### DÉPÈCHEZ-VOUS, ÇA DÉBUTE !

Joignez PROCHEER, l'association maskoutaine qui a classé une équipe aux finales 2022 des mondiaux du sport.

Pour plus d'information consultez notre site internet [www.procheer.net](http://www.procheer.net) ou contactez-nous par téléphone : 450 779-5812 « GAME ON ! »

### COMMENT S'INSCRIRE :

- Remplir le formulaire d'inscription disponible sur le site web : [www.procheer.net](http://www.procheer.net)
- Envoyez le tout avec une photo et une copie de votre carte d'assurance-maladie



5290, RUE MARTINEAU, SAINT-HYACINTHE  
450 779-5812 - [WWW.PROCHEER.NET](http://WWW.PROCHEER.NET)

# Prix de la relève, 2<sup>e</sup> édition

## LE JOURNAL MOBILES ENCOURAGE LA RELÈVE JOURNALISTIQUE

*Pour la deuxième année consécutive, le Journal Mobiles est fier de souligner le journalisme étudiant en remettant une bourse d'une valeur de 150 \$ à une élève inscrite au cours Initiation au journalisme au Cégep de Saint-Hyacinthe. Dans le cadre de leur formation, les élèves devaient rédiger un article de forme journalistique pour la fin de leur session collégiale.*

*Notre journaliste aux affaires municipales, Carl Vaillancourt, a offert une conférence aux élèves le 28 avril dernier. Il leur a fait part de sa vision sur l'état du journalisme ainsi que de ses expériences passées lorsqu'il agissait comme journaliste pigiste aux faits divers pour Le Journal de Montréal et comme journaliste télévisuel à CIMT Nouvelles.*

*Dans le but d'identifier le meilleur travail journalistique de la classe, notre journaliste a tenu compte d'une série de critères comme l'originalité du sujet, l'angle abordé par les journalistes, la pertinence des intervenants, la démarche journalistique, la pertinence du contenu pour le Journal Mobiles ainsi que la qualité du français. Avec son reportage intitulé Des vies claquemurées, Elyanne Leclerc reçoit ainsi la bourse de la relève journalistique du Journal Mobiles. De plus, la boursière voit son texte être publié dans cette édition.*

# Des vies claquemurées

*En mars 2020, la pandémie de coronavirus a paralysé le Québec avant de faire ses premières victimes. Les Québécois ont été confinés dans leur sphère privée et ont suivi les mesures sanitaires annoncées par le premier ministre. Deux ans plus tard, la population s'est adaptée à ce virus afin de vivre son quotidien. En revanche, ce n'est pas tout le monde qui a eu la chance de cheminer aussi aisément dans sa trajectoire de vie. Au centre L'Inter-Mission de Saint-Hyacinthe, certains individus ont été confrontés à l'isolement durant leur séjour en réinsertion sociale pendant la pandémie.*

### ÉLYANNE LECLERC

#### Quel est l'objectif de ce centre?

L'Inter-Mission de Saint-Hyacinthe, organisme à but non lucratif, est situé en plein cœur du centre-ville. Il s'adresse à une clientèle âgée de 18 à 65 ans, hommes et femmes. Ce centre a pour mission d'offrir de nombreux services aux personnes ayant complété une thérapie pour mettre un terme à des problèmes reliés à la consommation d'alcool, de drogues ou de médicaments, depuis moins de 24 mois. Ainsi, cet endroit leur permet de suivre une démarche structurée en vue d'acquérir des moyens pour se réintégrer à la société et mettre en place leur plan de vie.

#### La perception des intervenantes face à leur clientèle

Les deux intervenantes de ce centre de réinsertion sociale sont sans équivoque : l'isolement social a eu un impact considérable dans la vie et le parcours des résidents. En effet, depuis le début de cette crise sanitaire, les individus ont été privés des visites de leur famille et de leurs amis.

« Le fait d'être coupé du monde extérieur, de ne plus pouvoir sortir comme bon leur semble et d'être limités à un nombre de sorties dites essentielles chaque semaine a provoqué énormément de frustration et de colère auprès des résidents. Ils ont hâte de voir le bout du tunnel », a mentionné l'une des intervenantes, qui a préféré préserver l'anonymat.

Cette ambiance guidée par des émotions négatives a amené les individus à vivre des rechutes. Ce fut plus difficile pour eux de se débarrasser de leurs anciennes habitudes de

consommation, en plus qu'ils ont ressenti une perte de motivation à continuer leurs bonnes habitudes pour réinsérer graduellement la société. De toute évidence, selon les deux intervenantes, cet isolement et les restrictions ont eu un impact non négligeable sur le moral des individus, eux qui étaient plus anxieux et angoissés par cette situation inconnue. Cet état d'esprit a également perturbé les responsabilités des résidents concernant leurs tâches hebdomadaires. En effet, leur motivation et leur efficacité pour bien nettoyer le salon, la salle de bain ou les escaliers ont été affectées. Lorsque leurs tâches hebdomadaires n'étaient pas conformes aux exigences, des sanctions leur étaient attribuées telles que des réflexions ou du ménage supplémentaire.

#### L'impact de la pandémie auprès des résidents

Selon deux des résidents de ce lieu d'habitation, la pandémie a été une période difficile dans leur parcours de réinsertion sociale. Ils ressentaient moins de soutien et de motivation face à leur parcours, puisqu'ils étaient coupés de leur famille et de leurs amis. Francis, l'un des résidents de ce centre, a vu sa famille seulement quelques fois depuis deux ans, ce qui l'a rendu très malheureux.

« Je n'avais pas vu ma mère depuis un an et demi, puis quand le centre m'a permis de la voir, elle a fait trois heures et demie de route pour venir me voir au travers une vitre en plastique. Je n'ai même pas pu lui faire une caresse ou un câlin », a-t-il fait savoir.

En effet, avant d'arriver à L'Inter-Mission en octobre 2021, il a passé sept mois en centre de thérapie et, pendant quatre mois, il a été privé de sortie à cause des restrictions sani-

taires de ce centre. Pour lui, cheminer dans un parcours de désintoxication et de réinsertion sociale est un exploit inimaginable, mais il aurait aimé partager ces moments avec sa famille. Son parcours aurait été drôlement plus facile ainsi.

De plus, ce qui revient dans les propos de ces personnes, c'est le fait qu'elles se sentent épuisées, puisqu'elles sont affectées psychologiquement par cette crise sanitaire. Cela a été mentionné par un autre résident anonyme.

« Le fait d'être isolé plusieurs jours et plusieurs semaines, ça affecte les pensées. On était habitués d'être libres, de voir du monde, puis là, je me sens antisocial, plus éloigné des gens, je ne me sens plus comme avant », a-t-il réitéré.

Pour Francis, la levée des mesures sanitaires lui remonte le moral. Ce dont il a le plus hâte, c'est de voir à nouveau le sourire des gens de la population. En effet, selon lui, un sourire, c'est contagieux. ☺



PHOTO : NELSON DION

*Le journaliste aux affaires municipales du Journal Mobiles, Carl Vaillancourt, en compagnie de la récipiendaire de la bourse de la relève journalistique maskoutaine (150\$) Elyanne Leclerc et de la professeure du cours Initiation au journalisme lors de la session hivernale, Daphné Lajoie, devant l'entrée principale du Cégep de Saint-Hyacinthe.*

17<sup>e</sup> COLLABORATION D'EXPRESSION AVEC LE CÉGEP DE SAINT-HYACINTHE ET LE PROGRAMME ARTS VISUELS ET MÉDIATIQUES

# Attention, fragile!

C'est le vendredi 13 mai dernier qu'avait lieu à Expression le vernissage de l'exposition *Attention, fragile!* Celle-ci présentait les œuvres que les finissants du programme Arts visuels et médiatiques du Cégep de Saint-Hyacinthe ont réalisées dans le cadre de leur projet de fin d'études. La pandémie s'essoufflant, cet événement festif était particulièrement couru cette année et une foule nombreuse est venue assister au vernissage.

## SOPHIE BRODEUR

### Le résultat d'un travail intense

L'exposition était le point culminant de la formation des finissants en *Arts visuels et médiatiques*. Dans leurs cours de la session d'hiver, Catherine Sylvain, professeure en arts visuels, explique qu'ils ont d'abord créé leur portefolio, ce qui les a amenés à poser un regard sur leurs intérêts et à décrire leur démarche. Par l'étude de l'art contemporain, ils se sont questionnés à savoir comment leur démarche et leurs œuvres peuvent s'inscrire dans ce contexte.



PHOTO : GRACIEUSETÉ

Le groupe de finissant.e.s le soir du vernissage.

Puis, ils se sont lancés dans le travail préalable à la création de l'œuvre à être exposée. Ils ont créé de façon rapide, sans retenue et sans pression des peintures, des sculptures,

des dessins ou des vidéos préliminaires. Cette étape leur a permis de générer des idées pour informer l'œuvre à venir.

### La dernière ligne droite

Catherine Sylvain poursuit en expliquant que durant la deuxième moitié de la session, les finissants se sont plongés autant dans les recherches théoriques que dans la recherche d'inspiration pour créer l'œuvre qu'ils allaient exposer. Ils ont réfléchi pour trouver l'intention qu'ils voulaient manifester, puis ont puisé dans leur langage visuel pour exprimer cette intention.

Le titre de l'exposition, *Attention, fragile!*, a été choisi en groupe. La professeure précise que les finissants exposent leur fragilité. Ils revendiquent le fait d'être des êtres sensibles et veulent montrer que la fragilité, souvent perçue comme un défaut, est aussi une force qui permet d'être authentique, d'entrer en relation et de créer.

### Le privilège d'exposer dans une galerie professionnelle

Exposer dans une galerie d'art contemporain est un privilège normalement réservé aux artistes professionnels. *Attention, fragile!* était la 17<sup>e</sup> collaboration d'Expression avec le Cégep de Saint-Hyacinthe et le programme *Arts visuels et médiatiques*. Les finissants étaient conscients de leur privilège. Certains d'entre eux visitaient Expression lorsqu'ils étaient au primaire. Pour d'autres, la galerie était reliée à un cours de langue et littérature dans lequel on les avait amenés découvrir une exposition. Passer de spectateur à artiste qui expose est un grand pas dont certains rêvaient depuis tout petit.

Les gagnants des prix du programme *Arts visuels et médiatiques* ont été Mathieu Benoit, Meghan Lajoie, Charly Aubin, Marie-Philippe Chicoine et Justin Dupont. Les prix se composaient d'une bourse de 150 \$ offerte par le Cégep de Saint-Hyacinthe, d'un abonnement d'un an à *Ciel variable*, revue spécialisée en arts visuels, et d'une publication éditée par Expression.

**« Le titre de l'exposition, *Attention, fragile!*, a été choisi en groupe. La professeure précise que les finissants exposent leur fragilité. Ils revendiquent le fait d'être des êtres sensibles et veulent montrer que la fragilité, souvent perçue comme un défaut, est aussi une force qui permet d'être authentique, d'entrer en relation et de créer. »**

La création de leur œuvre s'est étendue sur sept semaines durant lesquelles ils se sont échinés à traduire avec différents médiums l'intention qui les habitait. Les œuvres, complexes, permettent de découvrir à la fois leur maîtrise technique, leur travail appliqué et la profondeur de leur réflexion.

Les finissants ont vécu une grande fierté d'exposer leur œuvre au grand public et d'en parler avec des gens en dehors du domaine des arts. Leur famille, leurs amis et les amateurs d'art étaient nombreux au rendez-vous pour échanger avec eux et participer à ce moment mémorable et réjouissant. ☺

**SIMON-PIERRE  
SAVARD-TREMBLAY**   
DÉPUTÉ | SAINT-HYACINTHE-BAGOT  
BLOC QUÉBÉCOIS  
simon-pierre.savard-tremblay@parl.gc.ca  
450 771-0505 1 800 463-0505



# LES JARDINS DANIEL A. SÉGUIN : FACILEMENT ACCESSIBLES À LA POPULATION

**GUILLAUME MOUSSEAU**

**ALLIÉS**  
AGENCE CRÉATIVE



## MES 6 RAISONS POUR FRÉQUENTER LES JARDINS DANIEL A. SÉGUIN SUR UNE BASE RÉGULIÈRE

Les gens ne le savent peut-être pas, mais les jardins, situés au cœur de la ville de Saint-Hyacinthe, sont maintenant ouverts jusqu'à la fin octobre. Il est facile d'aller y passer du temps, seul ou en famille. D'ailleurs, j'y vais régulièrement. J'adore l'endroit. Je suis étonné de constater à quel point l'endroit est méconnu du public. C'est un joyau à découvrir. Je vous partage 6 raisons pour lesquelles j'y vais régulièrement.

## LA ZONE PIQUE-NIQUE

Les jardins Daniel A. Séguin possèdent l'une des plus belles terrasses en ville. Elle est située au centre du lieu, dans un environnement naturel exceptionnel, avec des tables bistro. Le tout est agrémenté par le son de deux fontaines qui me ramènent à l'essentiel, le temps de mon diner. La façon dont l'espace est aménagé, vous mangez en toute intimité.

Si cela peut vous donner une idée, je vais me chercher à manger chez IGA Famille Jodoin qui est sur ma route et je m'y arrête pour savourer mon repas, dans le calme de l'endroit.

## LA ZONE ENFANT - JARDIN AMADAHY

Une aire de jeu a été aménagée pour amuser les jeunes enfants. Les modules sont suffisants pour qu'ils puissent s'amuser de 30 à 60 minutes chaque fois que nous y allons. Mes enfants les

adorent! C'est sécuritaire puisque les lieux sont clôturés et fermés. Les enfants peuvent donc jouer librement. Il n'y a aucune chance qu'ils puissent se retrouver dans la rue, comme cela pourrait être possible dans un parc habituel. Comme parents, cela nous permet de relaxer et de profiter des beautés des jardins.

Un autre aspect que les jeunes apprécient beaucoup, ce sont les hôtels d'insectes. C'est fascinant de pouvoir les observer de cette façon.

## FLÂNER DANS LES JARDINS ET CALMER LE MENTAL

Avez-vous déjà entendu parler de l'hortithérapie? Le simple fait de me promener à travers les plantes du jardin, j'obtiens un effet calmant, à peu de frais. À chaque fois, en y faisant mon tour, je me ramène à mon moment présent. Je me remplis d'énergie. C'est un bel endroit pour flâner, méditer dans la maison de thé japonais, écouter et observer la nature. J'y vais dès que j'en sens le besoin. Nous y allons aussi régulièrement en famille. Imaginez que ces jardins soient dans votre cour arrière, sans avoir à les entretenir : j'en profite!

Je profite aussi des Jardins Daniel A Séguin comme bureau mobile : j'y apporte mes lectures, mon ordinateur, mon café et j'y travaille le temps nécessaire. C'est plus agréable que travailler dans l'auto.

## ART ACTUEL ORANGE

Les Jardins Daniel A. Séguin accueillent régulièrement des activités et expositions, en collaboration avec le Centre Expression. En ce moment, il y a l'Art actuel Orange, sous le thème de « Cultiver l'humilité ». C'est une programmation complète d'activités qui ont débuté le 12 juin dernier et qui se tiendront jusqu'au 11 septembre 2022. Elle met en évidence des artistes de la communauté abénakise, avec des contes et récits. Aussi, des herboristes viendront familiariser le public à l'histoire, la cueillette, la transformation et l'utilisation de quelques plantes médicinales et nutritives d'usage quotidien et d'autres activités. Voici le lien pour connaître la programmation : <https://www.expression.qc.ca/orange/7/cultiver-lhumilite/>

## DÉCOUVRIR LA BIODIVERSITÉ NATURELLE DU MILIEU URBAIN

Les Jardins Daniel A. Séguin, c'est un endroit parfait pour en apprendre davantage sur les plantes. Il y a plus de 3 000 plantes

Lien pour la carte club annuelle :



annuelles parfaitement entretenues par les employés, réparties dans 24 jardins thématiques. C'est tout un spectacle que la nature nous offre, au gré des saisons. D'une visite à l'autre, j'ai l'impression de découvrir un nouveau milieu, en pleine évolution. Ici, les plantes obtiennent les conditions optimales pour leur croissance. Pour l'amateur de plantes que je suis, c'est très enrichissant. Il est possible de poser des questions aux gens présents et, ainsi, obtenir parfois des astuces pour mon propre jardin.

## EN PROFITER À FOND!

Ma famille et moi profitons de ces jardins régulièrement, pour le simple coût d'un passeport familial saisonnier fort abordable. Les Maskoutains et Maskoutaines auraient avantage à s'approprier ces lieux, surtout qu'ils bénéficient d'un rabais de 25 %, sur le prix d'entrée journalier, s'ils présentent leur carte ACCÈS-LOISIRS. C'est un joyau que notre ville possède et l'accessibilité aux jardins est accrue cette année.

Les jardins sont ouverts TOUS LES JOURS de 10 h à 17 h et ce, jusqu'au lundi 10 octobre, et les 3 dernières fins de semaine d'octobre. Vous pouvez acheter un accès pour une journée à la billetterie ou encore la CARTE CLUB (individuelle ou familiale) de saison, qui se retrouve dans la boutique en ligne du site internet des jardins. <https://jardindas.ca/boutique-en-ligne/>

Découvrez la suite de l'article sur :  
[journalmobiles.com/leplus](http://journalmobiles.com/leplus)



**Exposition Chemin retrouvé d'Annie Joan Gagnon**  
**À la bibliothèque T.-A.-St-Germain**  
**Du 22 juin au 15 juillet**  
**Vernissage le 2 juillet de 14 h à 17 h**

Chemin retrouvé après un long périple de 10 ans à l'étranger, après l'annonce de la bipolarité, après une pandémie déplorée... Ici, la contemplation passe par un parcours évolutif : de la réalité des ténèbres jusqu'à l'ascension spirituelle.

Vérité et sensibilité sont les essences présentes au cœur de chaque station. Quant aux états d'âme de l'artiste, ils serviront de guides à ses travaux.

Une exposition parsemée d'œuvres créées au gré des voyages où se mêlent les couleurs des rencontres en toute expressivité. ☺



## L'APEH fête son 50<sup>e</sup> anniversaire cette année

PUBLIREPORTAGE

**SAVIEZ-VOUS QUE l'Association des Parents d'Enfants Handicapés Richelieu-Val-Maska (APEH RVM) existe depuis 50 ans ? Cet organisme est voué à l'inclusion des personnes vivant avec un handicap, un trouble neurodéveloppemental, ou un trouble d'apprentissage.**

**SYLVAIN CHASSÉ** ALLIÉS 

**LES BESOINS, VOUS POUVEZ LES CONSTATER DANS NOS ÉCOLES, LES LIEUX PUBLICS ET EN ENTREPRISE.**

Notre organisme à but non lucratif fête son 50<sup>e</sup> anniversaire cette année. L'équipe de l'APEH accompagne, soutient, informe et sensibilise les familles. Chaque jour, nos actions sont déterminées par la reconnaissance des besoins des enfants et de leur famille. Nous accueillons les familles avec ouverture, empathie et solidarité dans leur parcours souvent parsemé d'embûches. Nous défendons les droits individuellement et collectivement des personnes handicapées. Nous siégeons sur différentes tables de concertation et nous sommes membres de regroupements d'organismes. Outre les services offerts, nous veillons à promouvoir et sensibiliser la population à la problématique par chacune de nos actions.

**NOUS POUVONS FAIRE PLUS,  
NOUS SOLICITONS VOTRE AIDE**

**Campagne de financement :  
Égalise ton âge en don**

**Quel est l'objectif de la campagne ?  
50 000 \$  
Que ferez-vous avec l'argent amassé ?**

La campagne de financement sera directement investie pour nos services directs aux familles. Elle servira à offrir des activités familiales gratuites : sortie aux pommes, cabane à sucre, musée, croisière, etc. Nous ferons de même pour notre volet : Atelier « Un moment pour toi ! » qui s'adresse aux frères et sœurs. Nous avons aussi comme rêve de bonifier la Mathériaauthèque, un service de prêt de matériels et de livres spécialisés pour les familles et les intervenants. Nous avons l'ambition d'un projet en partenariat avec les écoles qui meublera des classes flexibles avec tout le matériel nécessaire.

**ENTREPRISES :** Tu es une entreprise inclusive ? Tu as des employés à besoin particulier ? Ta bâtie est-elle accessible aux personnes handicapées ? Ou simplement, la cause des enfants te

tient à cœur ? Mobilise tes employés pour l'APEH en relevant le défi entreprise : égalise ton âge en don. Exemple : 75 ans = 750 \$

**CITOYENS :** Connais-tu un enfant vivant avec le TDAH, le TSA, une déficience intellectuelle, un trouble d'apprentissage, une déficience physique, etc.? Ton propre enfant vit avec des besoins particuliers? Ou simplement, la cause des enfants te tient à cœur? Mobilise-toi pour eux et relève le défi citoyen : égalise ton âge en don. Exemple : 38 ans = 38 \$

<https://apehrvm.org/faites-un-don/>

**CHÈQUE AUSSI POSSIBLE**

<https://apehrvm.org/services-offerts/>

Merci de supporter la cause des enfants ayant des besoins différents : Devenez membre de l'APEH et abonnez-vous à notre page Facebook.

<https://apehrvm.org/>

## Portraits de famille

Le Comité Éco-Quartier du CCCPEM (Comité des citoyens et citoyennes pour la protection de l'environnement maskoutain) présente Portraits de famille, un projet collectif et citoyen d'appropriation de l'espace urbain par l'observation d'arbres maskoutains. Suivez-nous à travers cette série de portraits et découvrez, sous un angle nouveau, nos quartiers d'aujourd'hui et de demain.

**Portrait no. 14 -  
Le peuplier blanc, porteur d'ombre et de lumière**

Surplombant la rivière et ceinturant la terrasse de la centrale électrique se trouvent trois peupliers blancs qui protègent les promeneurs grâce à leurs majestueuses branches horizontales. Ils sont parfois faussement identifiés comme des bouleaux blancs, en raison de leur écorce pâle et de leurs petites feuilles qui peuvent induire en erreur le passant. Toutefois, là s'arrête leur ressemblance, car l'écorce de ce peuplier ne se pèle pas en feuillets comme celle du bouleau à papier et les Autochtones auraient eu bien de la difficulté à en tapisser leur canot, d'autant plus qu'il s'agit d'une espèce non indigène provenant d'Europe, qui a été introduite par les colons français au 17<sup>e</sup> siècle. De plus, leurs feuilles épaisses au dessous pâle, brillant et duveteux scintillent lorsque le vent les fait osciller à la façon caractéristique des peupliers.

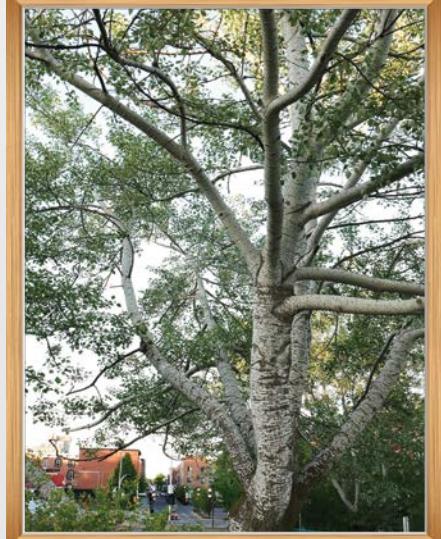


PHOTO : PIERRE BÉLAND

Quel âge auraient ces géants de la rivière? Difficile à dire, mais il faut gager qu'ils ont été témoins des nombreuses transformations de notre centre-ville, puisque ces arbres peuvent vivre de 200 à 300 ans. Espérons qu'ils dureront encore assez longtemps pour voir s'épanouir notre nouvelle promenade! Ils ont en tout cas de la relève, à en juger par les nombreux stolons qui les entourent, ces jeunes pousses qui ont émergé à partir de leurs racines souterraines. C'est d'ailleurs pourquoi il n'est pas recommandé de planter cet arbre dans les boisés, car il prend rapidement la place des espèces indigènes par sa capacité à se multiplier de cette façon et à éliminer la concurrence. C'est toutefois un arbre d'une grande beauté à avoir en ville, à la fois porteur d'ombre et de lumière feuillue.

*Texte : Sonia Chénier*



**NOS PLUS FIDÈLES  
COMMANDITAIRES :**

CASE IH, Leblanc et Maheu, Groupe Gaucher, Centre dentaire Ste-Madeleine, Ravenelle électrique, Chantal Soucy, députée au provincial.

**NOUS JOINDRE**

**450 261-8556  
info@apehrvm.org**

*Découvrez la suite de l'article sur :  
journalmobiles.com/leplus*



# Là où je me terre, titre lauréat du Prix littéraire des collégiens 2022

En avril dernier, les étudiantes et les étudiants de différents cégeps de la province étaient réunis à Québec pour débattre du titre gagnant du Prix littéraire des collégiens. Parmi les cinq œuvres en lice, le roman de Caroline Dawson, *Là où je me terre*, a remporté le prix. Peu étonnant que les jeunes aient choisi cette œuvre si touchante! Caroline Dawson sait si bien raconter. Son témoignage porte sur son exil du Chili qui l'a conduite, elle et toute sa famille, au Québec, en décembre 1986. Au fil des chapitres, l'autrice nous livre ses souvenirs, de l'enfance à l'âge adulte, de façon authentique, poétique, intime et très engagée : épreuves, humiliations, intimidations...

## ANNE-MARIE AUBIN

### De Valparaíso à Montréal

« J'avais sept ans la première fois que j'ai décidé de ne pas me tuer. » Cette première phrase du roman révèle la douleur et le désarroi de cette enfant qui doit mettre une croix sur tout ce qu'elle connaît. Pour fuir le régime Pinochet, le 24 décembre 1986, sa famille s'envole « dans un grand boeing bleu de mer » vers Montréal. Passer la nuit de Noël dans l'espace entre deux pays inquiète la fillette qui rêve au père Noël malgré ses nausées. Ensuite, confinée dans une chambre d'hôtel à Montréal, la famille tente de s'occuper et de se nourrir. Caroline s'ennuie devant le téléviseur. Sur les ondes, l'émission *Passe-Partout* présente des adultes qui discutent, puis des marionnettes à la voix aiguë : « Je m'apprêtais à changer de poste lorsque la plus petite des trois adultes du début est revenue à l'écran. Elle s'est soudainement tournée vers moi. Même si je ne savais pas ce que ses mots voulaient dire, ses yeux expressifs ont plongé dans les miens... La première personne qui m'avait regardée dans les yeux et m'avait adressé la parole au Québec a été Marie Eykel personnifiant *Passe-Partout*... Je partageais son mal-être. Elle était inquiète,

tourmentée. Elle me regardait bien en face et c'était mes propres tracas que je voyais... Sa voix m'a apaisée, j'ai alors su que je ne m'écroulerais pas. Même abîmée, je pourrais probablement prendre racine ici aussi. » Incroyable!

### « Apprendre à devenir quelque chose comme une Québécoise »

En classe de francisation, Caroline se trouve au milieu d'étrangers comme elle. Puis, à l'école primaire, elle devient une minorité visible victime de jugements et d'intimidation. Un midi où les élèves se moquent de sa tartine au *dulce de leche*, l'écolière de huit ans décide de renier sa culture pour s'intégrer, rentrer dans le moule, passer inaperçue : « J'avais huit ans et j'avais déjà interdit à ma mère de mettre des trucs pouvant être perçus comme exotiques dans mes lunchs, m'aliénant ainsi de ma culture d'origine. Mener la bataille jusque dans mon assiette tous les midis constituait un trop grand défi dans ma vie d'écolière : j'ai capitulé en me privant de ce qui me plaisait, me dépossédant de petits bouts de moi. »

Dès son plus jeune âge, l'écriture et la lecture occupent une grande place dans sa vie. Enfant douée, elle lit Réjean Ducharme au

primaire : « *Lavalée des avalés* m'a fondée. Je suis parlée par la langue française et cela depuis Ducharme. Un jour, je m'en servirai pour raconter mon histoire. » Reconnaissante et pleine de gratitude, l'écrivaine écrit son histoire, celle de sa lignée et de combien

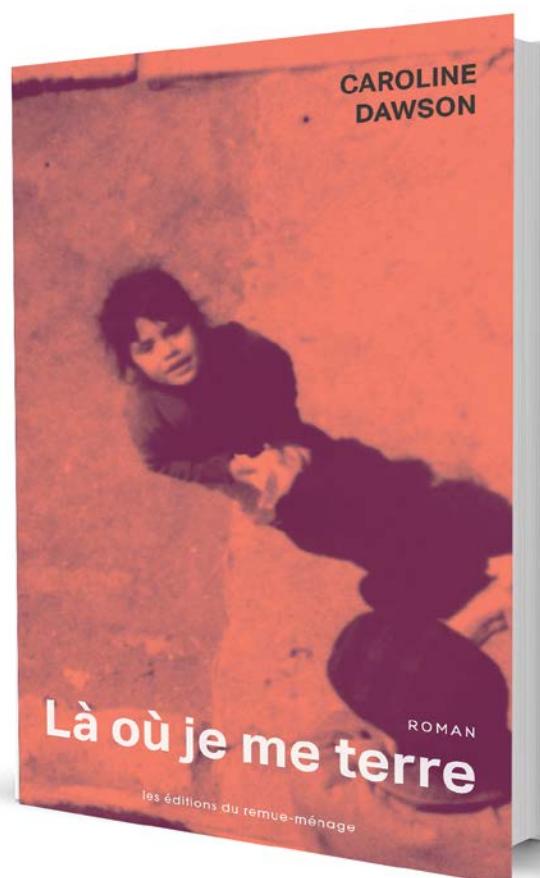
d'autres femmes silencieuses : « Écrire mon histoire comme toutes ces femmes en moi à ressusciter. »

Un roman à lire ou à relire! ☺



### CAROLINE DAWSON

*Là où je me terre*,  
Les Éditions du remue-ménage,  
2020, 201 p.



**CENTRE DES ARTS**  
Juliette-Lassonde  
SAINT-HYACINTHE

**Cet été à Saint-Hyacinthe**

**PHILIPPE LAPRISE**  
12 et 13 août

**C'EST SI BON... DE DANSER!**  
19 et 20 août

Soirée dansante avec Claude Saucier  
Présenté au Centre de congrès de Saint-Hyacinthe

**JEAN-MARC PARENT**  
23 et 24 août

**PIERRE-YVES ROY-DESMARAIS**  
25 au 28 août

**RACHID BADOURI**  
31 août et 1<sup>er</sup> septembre

**MARIANA MAZZA**  
2 et 3 septembre

Présenté en collaboration avec  
**GERMAIN LARIVIÈRE**  
enchante!

**CENTREDESARTS.CA** / **450 778-3388**

# Avec notre offre duo Internet + télé, c'est tout le temps les vacances.



**Internet illimité**  
50 Mbit/s

**Télévision**  
Service de base  
+ Choix 5

## Inclus :

- Installation par un technicien professionnel
- Modem routeur sans fil
- Décodeur enregistreur 4k

**Pour vérifier la disponibilité et commander: 1 877 560-4545**

Crédit garanti de 22\$/mois pendant 36 mois

## Duo maintenant à

**84 \$/mois<sup>\*1</sup>**  
Prix courant de 106,93 \$/mois

\*Les prix peuvent augmenter pendant l'abonnement.

[maskatel.ca](http://maskatel.ca)

En date du 6 juin 2022. L'offre prend fin le 6 août 2022. Offert aux nouveaux clients résidentiels, là où l'accès/technologie le permettent. Les clients abonnés à des services de Maskatel au cours des 6 derniers mois ne sont pas admissibles. Modifiable sans préavis; ne peut être combiné avec d'autres offres. Taxes en sus. Forfait Internet 50 Mbit/s illimité: vitesse de téléchargement jusqu'à 50 Mbit/s. Vitesse de partage jusqu'à 50 Mbit/s. La vitesse sur Internet peut varier selon votre configuration technique, l'achalandage sur Internet, le serveur, votre environnement et d'autres facteurs. 1. Votre promotion est calculée en appliquant un crédit mensuel au prix courant. Le prix courant peut augmenter pendant votre abonnement. Si le prix courant augmente, votre prix mensuel augmentera aussi, cependant vous continuerez de bénéficier du crédit mensuel pendant la promotion. Le prix est sujet à un abonnement continu à: un forfait télévision de base, un Choix 5 (30 \$/mois), la location d'un décodeur enregistreur 4K (15,99 \$/mois, moins un crédit de 15,99 \$/mois), Internet 50 Mbit/s illimité (67,95 \$/mois), la location du modem routeur (inclus); service sans-fil (2,99 \$/mois moins un crédit de 2,99 \$/mois), moins un crédit multiservice de 10 \$/mois et un crédit promotionnel de 3,95 \$/mois pendant 36 mois. Toute modification effectuée aux services peut affecter le prix et/ou résulter en la perte de crédits ou de promotions, selon le cas, comme les conditions d'admissibilité à ceux-ci peuvent varier. Des frais supplémentaires peuvent s'appliquer selon les chaînes sélectionnées dans un forfait Choix.